

À Terre-Neuve, pour la cinquième année consécutive, la valeur de la prise s'est accrue de façon appréciable par rapport à l'année précédente. La valeur au débarquement pour toutes les espèces est de \$23,176,000, dont \$13,460,000 pour la morue. En comparaison de 1964, il s'est pris moins de morue (345,204,000 livres) et d'aiglefin, mais beaucoup plus de sébaste, de turbot (flétan du Groenland), de plie et de sole grise.

La valeur des apports de poisson, de mollusques et de crustacés par les pêcheurs de la Nouvelle-Écosse a atteint le chiffre sans précédent de \$48,194,000 en 1965, soit 18 p. 100 de plus qu'en 1964. Le homard et les pétoncles, dont les prises ont été évaluées à \$13,602,000 et \$10,293,000, respectivement, demeurent, sous l'aspect du revenu, les espèces les plus importantes pour les pêcheurs. Viennent ensuite la morue, évaluée à \$6,461,000, l'aiglefin, l'espadon, les plies et les soles, le colin et le flétan.

Par rapport à 1964, la valeur globale de la prise au Nouveau-Brunswick a aussi augmenté en 1965. Homards, harengs et morues ont rapporté les principaux revenus des pêcheurs, répondant pour \$7,307,000 de la valeur globale de \$10,651,000. Les apports de hareng, qui étaient tombés à 56,269,600 livres en 1961, ont augmenté depuis de manière soutenue pour atteindre 182,806,000 livres en 1965, quantité supérieure à la moyenne quinquennale de 1961-1965 de 125,900,000 livres.

La prise des pêcheurs de l'Île-du-Prince-Édouard en 1965 leur a rapporté \$6,825,000, soit 21 p. 100 de plus que l'année précédente. Le homard, évalué à \$5,177,000, a constitué 76 p. 100 du total, suivi des huîtres, estimées à \$399,000. Au Québec, la valeur de la prise est passée de \$5,894,000 en 1964 à \$6,938,000 en 1965, à la suite de la hausse des apports de morue, de sébaste, de homard et de pétoncles.

La valeur de la prise en Colombie-Britannique, établie à \$47,435,000 en 1965, est un peu inférieure à celle de 1964. Le saumon constituant plus de la moitié du total des prises, les fluctuations de la quantité de saumon capturé chaque année influent sensiblement sur la valeur globale des pêches. En 1965, les apports de cette espèce ont atteint 90,190,000 livres, d'une valeur de \$25,958,000, contre 124,198,000 livres et \$30,244,000 l'année précédente. D'autre part, il s'est pris 348,000 livres de thon, soit plus qu'en 1964, mais moins que les apports sans égal de 487,000 livres en 1962.

1.—Débarquements de poisson de mer et d'eau douce, par province, 1961-1965

NOTE.—Les chiffres de 1918-1960 figurent au tableau correspondant des *Annuaire*s précédents, à compter de l'édition de 1947.

Province ou territoire	1961	1962	1963	1964	1965
QUANTITÉ					
(milliers de livres)					
Terre-Neuve.....	503,079	549,341	594,961	583,381	616,661
Île-du-Prince-Édouard.....	36,664	37,630	38,464	41,015	46,241
Nouvelle-Écosse.....	439,662	435,903	427,127	514,703	592,350
Nouveau-Brunswick.....	147,925	204,511	234,888	254,027	296,441
Québec.....	109,174	133,443	132,773	133,733	145,176
Ontario.....	54,951	63,780	51,342	43,508	52,486
Manitoba.....	30,658	36,105	35,738	28,636	29,588
Saskatchewan.....	14,515	14,999	14,089	14,306	14,933
Alberta.....	11,317	9,025	8,509	12,571	8,514
Colombie-Britannique.....	635,550	686,918 ¹	772,850 ¹	712,613	626,161
Yukon et Territoires du Nord-Ouest ²	5,676	6,544	6,347	6,052	5,670
Total.....	1,989,171	2,178,199	2,320,097	2,344,725	2,434,221
Poisson de mer.....	1,866,098	2,041,168	2,196,270	2,234,553	2,314,775
Poisson d'eau douce.....	123,073	137,031	123,827	110,172	119,446

Renvois à la fin du tableau, p. 672.